

___cinéscope ____

LA MERIDIENNE

aux jeux cruels de l'amour et du hasard

la tendresse gagne

C'est toujours avec la même passion que Claude-Marie Trémois, rédactrice en chef des précieuses pages cinéma de «Télérama», éreinte le film qui la hérisse ou encense celui qui la touche. Et qui a dit que cette inconditionnelle de Truffaut n'aimait et ne défendait que le cinéma venu de l'Est? «La Méridienne» est une œuvre exquisement française...

J.-M. B.

François l'indécis a décidé de se marier. Mais, quand on ne sait pas résister à l'ombre d'une jolie fille, comment être sûr de ses sentiments? François demande à son amie Marie de le faire suivre par un détective privé. Celui-ci rendra compte à Marie de ses faits et gestes et, sûrement, un signe révélateur apparaîtra, désignant l'heureuse élue... Le joli film! Et qu'on a de bonheur à se laisser prendre à ses jeux de l'amour et du hasard, des demi-mensonges, des demi-vérités, des intermittences du cœur et des affinités électives.

Sur la terrasse d'une belle maison écrasée de soleil, dans une petite ville de Provence, au plus fort de l'été, Marie, allongée sur une méridienne, s'efforce de tirer les ficelles. Mais ce n'est pas facile. Elle s'y égratignera le cœur. Et Marthe, sa sœur, et Dubois, le détective, et François, le jeune chiot, tous y

Mais sans jamais cesser de sourire, avec une fausse désinvolture et une vraie élégance. On pense à Marivaux et à Musset. Et, bien sûr, à Rohmer. Jean-François Amiguet, un Suisse inconnu (qui ne le restera pas longtemps), nous offre là son deuxième film. Il est à michemin entre Les Contes moraux et les Comédies et proverbes. En plus léger, peut-être. En plus gai. Avec de vrais gags. Ce qui n'empêche pas, bien sûr, la cruauté de le disputer à la tendresse. Et la tendresse de gagner. Enfin, il faut louer tous les comédiens qui distilleront de la façon la plus jolie – et parfois la plus drôle – un dialogue ravissant. Gageons que le dilemme des noyaux (faut-il les laisser ou les enlever quand vous faites une tarte aux cerises?) n'a pas fini d'alimenter les conversations à la fin des dîners en ville.

Claude-Marie TREMOIS

